

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
Occitanie



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Oïdium : conditions favorables à venir sur orge,
Septoriose, Rouille brune : période de risque non atteinte,
Rouille jaune : peu de risque à ce jour,

Helminthosporiose, Rhynchosporiose, Rouille naine : période de risque non atteinte.

COLZA

Charançon de la tige du colza : Risque moyen à faible. Diminution des captures depuis 2 semaines. Maintenir la surveillance jusqu'à la fin du stade E (boutons séparés).

Méligèthes : Risque moyen. Pression actuellement en augmentation sur les parcelles. **Rester très vigilants en particulier sur les colzas chétifs.**

Pucerons cendrés : Risque très faible. Maintenir le suivi avec les conditions actuellement favorables.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



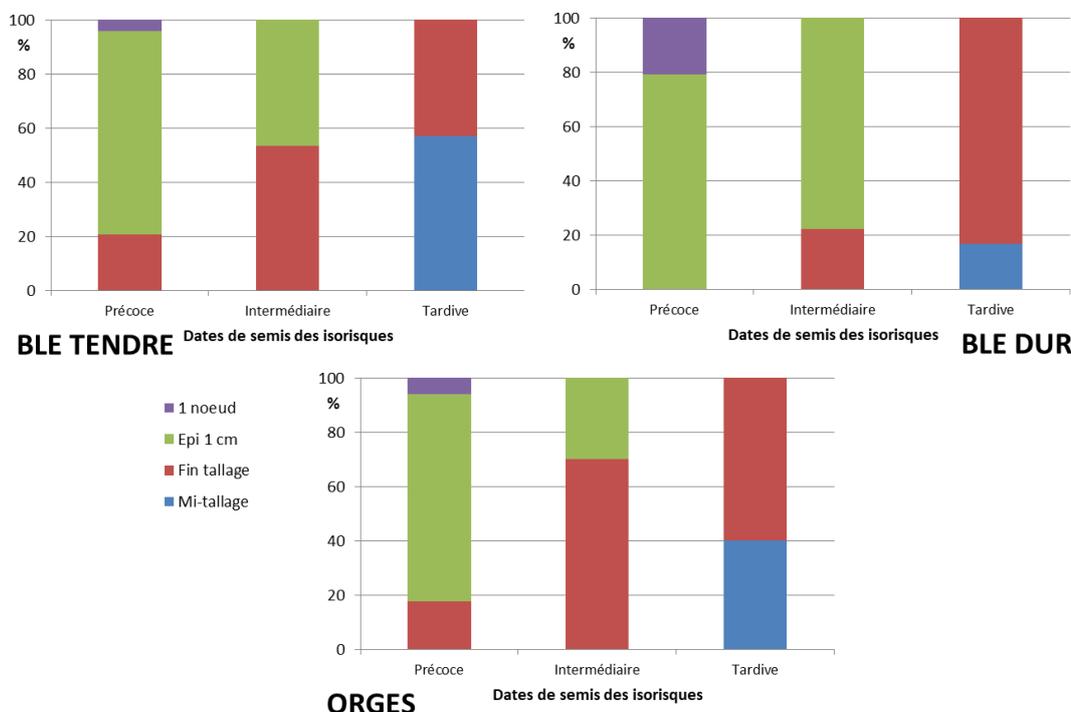
ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces :



• Oïdium

3 isorisques, sur les 10 notés cette semaine, présentent des traces d'oïdium sur orge sensible et moyennement sensible. Seule cette espèce est impactée. Les secteurs concernés sont le Gers, la Haute-Garonne et le Tarn. De 10 à 20% des plantes sont touchées sur F3 et de 10 à 80% des F4. Aucun isorisque n'a atteint le seuil indicatif de risque.

Les conditions douces et peu pluvieuses sont propices à la maladie. De plus, certaines orges ont un très bon développement végétatif ce qui est un facteur favorisant l'Oïdium, en particulier pour les variétés sensibles.



Symptômes d'Oïdium sur orge - Photo Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : les conditions douces à venir sont propices au développement de l'oïdium. A ce jour, peu de situations présentent des symptômes.

• Septoriose

Dans notre réseau, 70% des situations présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs.

Les **semis d'octobre et début novembre** sont impactés. Les fréquences d'attaque varient :

- en blé tendre de 10 à 30 % des pieds touchés sur F3 et de 10 à 100% sur F4 (40% en moyenne) ;
- en blé dur, 50% des pieds sont touchés en moyenne sur F4 (de 10 à 100%), et 40% sur F3 (10 à 100%) Les variétés sensibles sont plus concernées par les symptômes sur F3.



Symptômes de Septoriose sur blé tendre - Photo Arvalis

Pour les **semis de fin novembre**, il n'y a pas de symptômes actuellement sur nos isorisques.

En parcelles, des symptômes sont visibles quelles que soient les dates de semis sur feuilles basses.

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensibles.

Évaluation du risque : la période de risque n'est pas atteinte. L'inoculum est présent, en particulier sur variétés sensibles de blé dur. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles deviennent pluvieuses en mars, l'inoculum montera des feuilles basses à celles intermédiaires.

• Rouille brune

Cette semaine, aucun site ne présente de symptômes de rouille brune.

L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité et il commence très doucement à s'exprimer en parcelles (Gers et Tarn-et-Garonne, variétés sensibles).

Période de risque :

A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque :

Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures



Symptômes de Rouille brune sur blé tendre - Photo Arvalis

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est peu présent mais la rouille brune pourra se développer si le temps doux se maintient.

• Rouille jaune

Dans la région, très ponctuellement sur variétés sensibles, un foyer de rouille jaune a été signalé. Les signalements concernent le Gers (Sud du département) uniquement.

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour les semis d'octobre. L'inoculum est présent très ponctuellement. Une surveillance attentive des variétés sensibles doit être menée.

• Helminthosporiose de l'orge

Cinq sites (11, 31, 31, 32, 82) présentent des symptômes sur F3 allant jusqu'à 10% des plantes. Les semis concernés sont réalisés entre mi-octobre et début novembre. Les variétés sont sensibles à moyennement sensibles.

Cette maladie reste très discrète pour le moment.

Période de risque :

A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures



Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Photo Arvalis

Évaluation du risque : pas de risque dans l'immédiat.

• Rhynchosporiose de l'orge

Un site (Haute-Garonne) présente des symptômes (10% des plantes) sur F4 sur variété très sensible à peu sensible semées fin octobre et début novembre.

Des signalements ponctuels sont réalisés en parcelle sur triticales (RGT Ruminac) en zone d'altitude. La pression est moindre que l'an dernier.

Période de risque :

A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes



Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Photo Arvalis

Évaluation du risque : les parcelles, notamment de variétés sensibles seront à surveiller dès le stade 1 nœud, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

Un isorisque (Aude) présente des pustules de rouille naine sur 10 à 20% des F4. Le nombre de pustules par plante est toutefois faible.

Période de risque :

De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes



Symptômes de Rouille naine sur orge - Photo Arvalis

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est ponctuellement présent, la rouille naine pourra se développer rapidement.

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

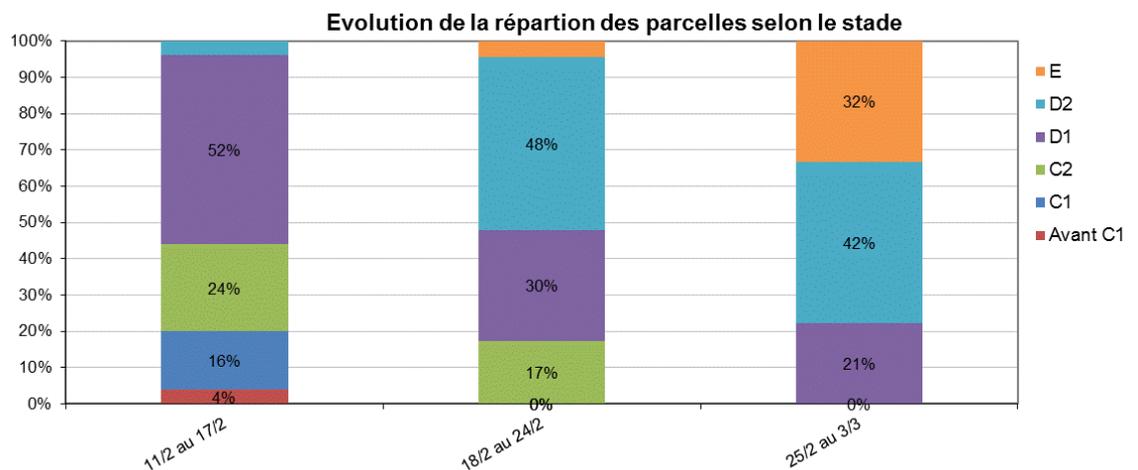
COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **19 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

L'évolution des stades se poursuit avec désormais 32% des parcelles au stade E (BBCH57) correspondant aux boutons séparés. Sur ces parcelles, les premières fleurs sont déjà bien visibles depuis maintenant plusieurs jours, a fortiori lorsqu'une variété à floraison très précoce est associée en mélange. Néanmoins le stade début floraison sera atteint lorsqu'au moins 50% des plantes présenteront les premières fleurs ouvertes.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Ces captures sont concomitantes avec des piégeages de charançons de la tige du chou, peu nuisible pour la culture. Attention à la distinction des deux insectes pour bien positionner l'éventuelle protection (voir encadré ci-dessous pour éviter la confusion entre les deux charançons).

Les charançons de la tige sont piégés dans environ 50% des parcelles, avec dans la plupart des cas des captures non significatives, se limitant à moins de 4 individus. 1 seule parcelle au nord-ouest du 31, signale des captures significatives avec 15 charançons piégés.

Après 2 semaines de baisses consécutives, le vol semble donc se terminer. Pour rappel, semaine 7, 85% des parcelles piégeaient l'insecte.

Les colzas restent néanmoins en phase sensible, et de nouvelles arrivées ne sont pas à exclure, étant donné l'absence d'un véritable pic de vol cette année.

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

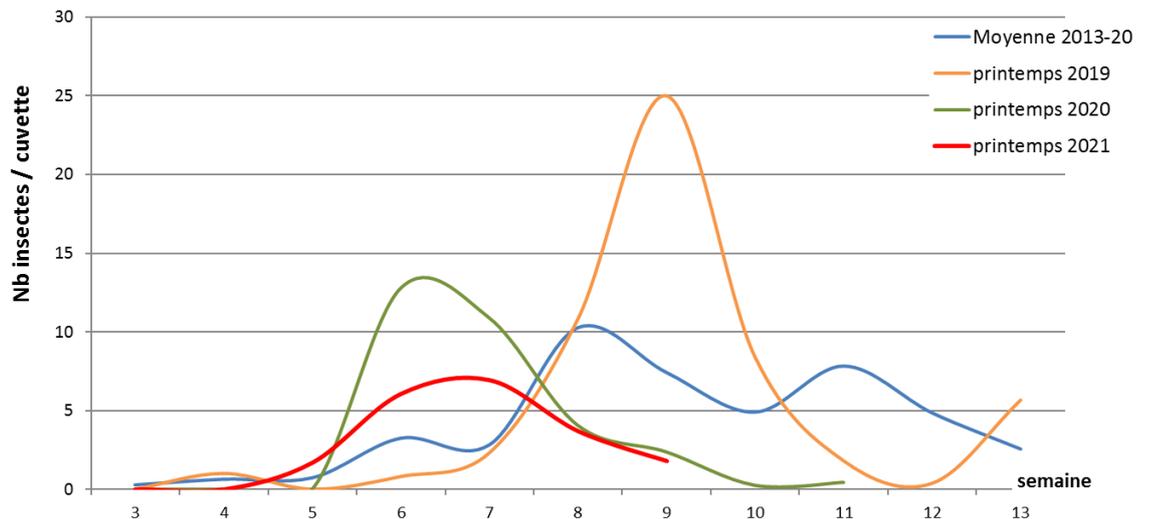
Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Évaluation du risque : Risque moyen à faible. Après 2 semaines de baisse successive des captures, le niveau de risque diminue considérablement.

Le colza reste cependant en phase de sensibilité accrue vis-à-vis du ravageur, et de nouvelles arrivées sont possibles (étant donné l'absence d'un véritable pic de vol cette année), en particulier dans les secteurs où l'insecte est resté très discret. Il convient donc de maintenir la surveillance des parcelles jusqu'à la fin du stade E (boutons séparés), grâce aux cuvettes jaunes, toujours placées à hauteur de la végétation.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



- **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

Les parcelles sont désormais toutes en phase de sensibilité vis-à-vis des méligèthes. Environ 90% des parcelles signalent la présence des insectes sur les plantes.

Sur l'ensemble du réseau (parcelles où l'insecte est présent et celles où il est absent), on comptabilise 60% de plantes porteuses, avec 3 méligèthes par plante.

4 parcelles sur 16 atteignent le seuil de risque pour un colza vigoureux, sans le dépasser, soit ¼ des parcelles du réseau. Ce seuil est dépassé dans le cas de colza chétifs, déjà pénalisés par les excès d'eau et surtout par le manque d'azote à la reprise.

Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations.

A noter que la majorité des observations réalisées cette semaine ont eu lieu en présence de vent, pouvant perturber l'activité des insectes.

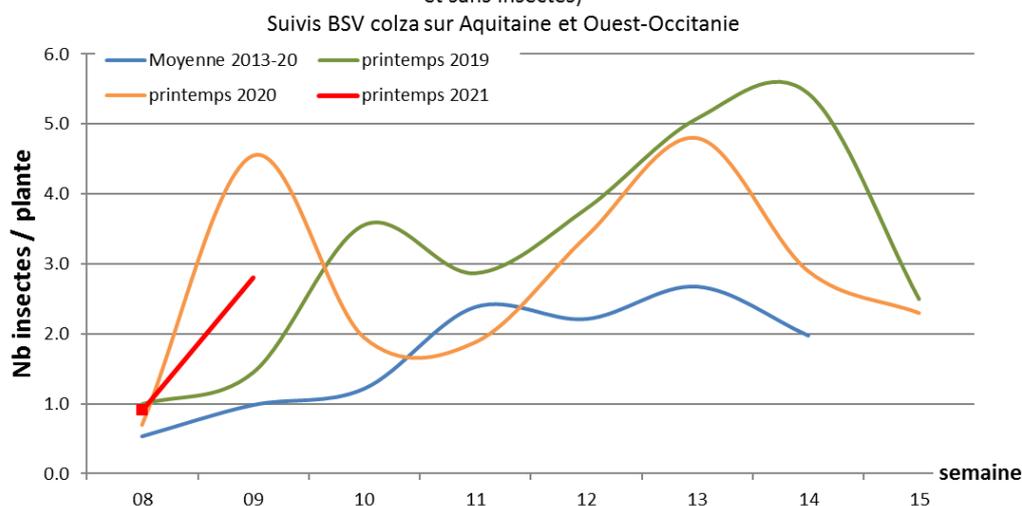
Ces observations traduisent une évolution de la pression méligèthes cette semaine sur le territoire. Cependant, et contrairement au risque charançon de la tige, seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque moyen.

La pression méligèthes évolue de façon importante cette semaine. Sur ¼ des parcelles du réseau, le seuil défini pour un colza sain est atteint. Ces situations nécessitent une vigilance accrue jusqu'à l'ouverture des premières fleurs. Dans les autres situations, la pression reste modérée.

Pas de précipitation sur les colzas vigoureux à D1. En revanche, à ce stade sur des petits colzas peu vigoureux, il s'agit d'être réactif car les capacités de compensations sont altérées, et la nuisibilité accrue.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Aucun signalement à ce jour de pucerons cendrés. Contrairement à la campagne passée, l'hiver plus marqué cette année, n'a pas été favorable au développement rapide des colonies en sortie hiver.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque très faible à ce jour.

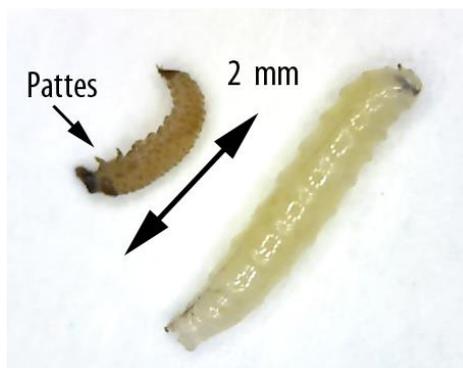
Les populations de pucerons sont néanmoins à surveiller rigoureusement dès à présent, en commençant par les bordures.

Les températures douces accompagnées d'un temps sec amené à se prolonger, constituent des conditions favorables aux pullulations de colonies.

- **Charançon du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus picitarsis*) et **Grosse altise** (*Psylliodes chrysocephala* L.)

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réaliser un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongée, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé).

Évaluation du risque : Contacter votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite) - Photo Terres Inovia



Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite) - Photo Terres Inovia



Stades larvaires de grosses altises
Photo Terres Inovia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillé privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.